

3 CLEFS PRATIQUES POUR DÉCRYPTER, COMPRENDRE, AGIR

FEUILLET DU SEDIF N°11, DÉCEMBRE 2024



La crise

Elle est l'élément déclencheur qui amène à la mobilisation de toutes nos capacités humaines. L'étymologie du mot grec **crisis** signifie : nécessité de discerner et de faire un choix. La crise nous pousse au mouvement !

Le moment opportun ou « kairós »

Il est représenté chez les Grecs par un dieu ailé portant une touffe de cheveux et ne faisant que passer. Il symbolise le temps du moment opportun. L'homme a trois possibilités : ne pas le voir, le voir mais le laisser passer ou enfin le voir et saisir ses cheveux au bon moment.

Le dépouillement et l'accueil

Notre transformation passe par l'abandon de certains éléments qui constituaient notre vie « d'avant » (habitudes, croyance). Le dépouillement dans l'humilité conditionne donc notre capacité à accepter ce changement radical qui touche tout notre être.

C'est le mot **métanoïa** qui désigne en grec ce mouvement de l'homme qui se laisse transformer par Dieu. Il est utilisé surtout dans le Nouveau Testament et signifie métamorphose, une transformation intérieure qui survient par une rencontre, une parole ou un événement extérieur.

« C'est le Christ et lui seul qui prend l'initiative de s'approcher de nous et de nous ouvrir au Royaume (Mc 1,15). La conversion est liée à l'attitude d'accueil et à un événement surprise qui va la susciter, d'où l'importance d'être en état de veille. »

[Service de la catéchèse et du catéchuménat de la CEF](#)



Feuille de formation réalisé par Bruno Lorthiois
Pour les recevoir, abonnez-vous : sedif@eveche30.fr
SEDIF – 6 rue Salomon-Reinach – 30 000 Nîmes



DE LA CRISE À LA FOI

Des crises, nous en vivons toutes et tous dans nos différentes réalités de vie : elles peuvent atteindre notre santé biologique, notre sécurité matérielle, la qualité ou la diversité de nos relations humaines et parfois même notre foi !

Ces passages difficiles ont aussi la particularité d'émailler notre vie personnelle comme la vie des communautés humaines auxquelles nous appartenons : familiale, association, club, entreprise..., jusqu'à la nation et même à l'humanité entière.

Leur forme est particulière à chaque période de l'histoire mais ce qui pourrait caractériser nombre de crises actuelles est leur dimension planétaire et globale.

Crises climatique, énergétique, sanitaire, alimentaire, politique, etc. : la longue liste égrenée et amplifiée au quotidien dans les médias pourrait nous faire perdre espoir, jusqu'à nous plonger dans une anxiété chronique !

Mais une simple question : qu'est ce qui permet au tout petit enfant d'apprendre à marcher ?

Eh oui, c'est bien parce qu'il perd l'équilibre et qu'il tombe au début, qu'il apprend à marcher ensuite, confiant en son entourage et encouragé : chaque déséquilibre est à la fois le temps de l'épreuve et du progrès.

Le Dieu créateur, unique et trinitaire, a ainsi intégré la crise comme un moyen de transformation et de croissance pour toutes les formes de vies présentes dans l'univers. Il n'est donc pas étonnant que sa parole nous bouscule, produise – lorsque nous l'accueillons – un changement souvent radical, une transformation profonde.

Mais par fragilité humaine, il arrive que notre regard soit accaparé, comme absorbé par les seuls effets négatifs d'une crise. Alors, nous ne parvenons plus à l'élever vers l'horizon que ce passage douloureux porte pourtant en lui : la promesse d'une croissance humaine et spirituelle en Dieu et auprès de Dieu.

Avec le temps de l'Avent, admirons l'attitude confiante des mages suivant l'étoile dans la nuit jusqu'à la rencontre ultime avec l'enfant Dieu qui est lumière des hommes

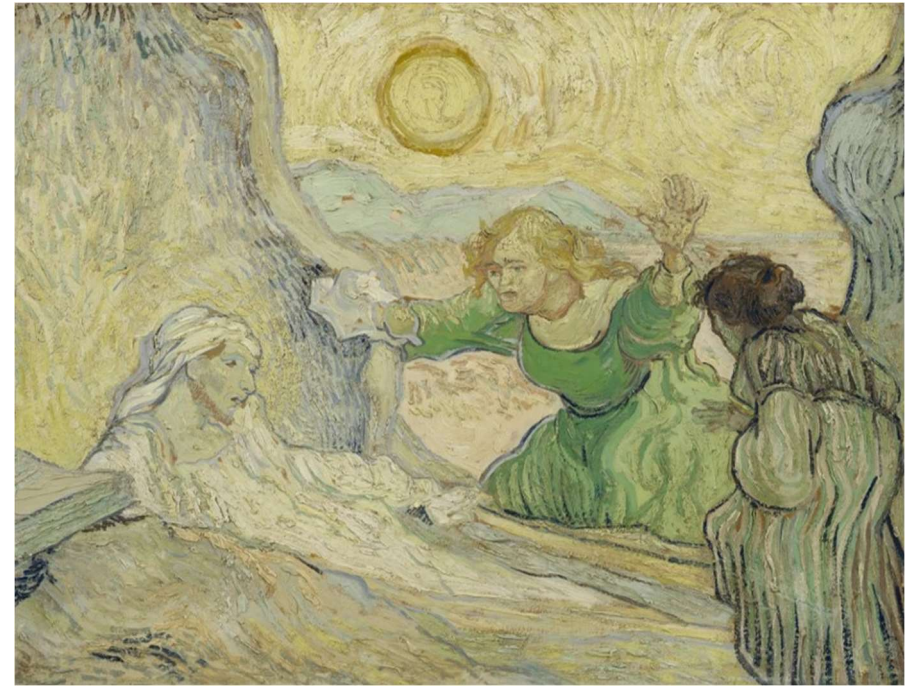
Bruno Lorthiois, *diacre du diocèse de Nîmes*



Bruno Desroches, Chemin de Croix (2019, église Saint-Nizier à Lyon)

« Dans le possible, le croyant détient l'éternel et sûr antidote du désespoir ; car Dieu peut tout à tout instant. C'est là la santé de la foi, qui résout les contradictions. »

Sören Kierkegaard, *Traité du désespoir* (1849)



Vincent van Gogh, « La Résurrection de Lazare » (1890, Van Gogh Museum, Amsterdam)

ET DANS LA BIBLE ?

Le récit biblique est constitué d'une suite continue de crises et de relèvements. Dieu y attend l'écho de la parole en nous : un oui libre et confiant fondateur d'une alliance renouvelée.

L'envoi d'Abraham

Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction (Genèse 12,1).

Jean le Baptiste proclame un « baptême de conversion ». Il invite à se laisser transformer de l'intérieur ; à se laisser « retourner » en réponse à l'appel (Marc 1,4).

Le jeune homme riche

Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. (Mathieu 19, 21-22)